

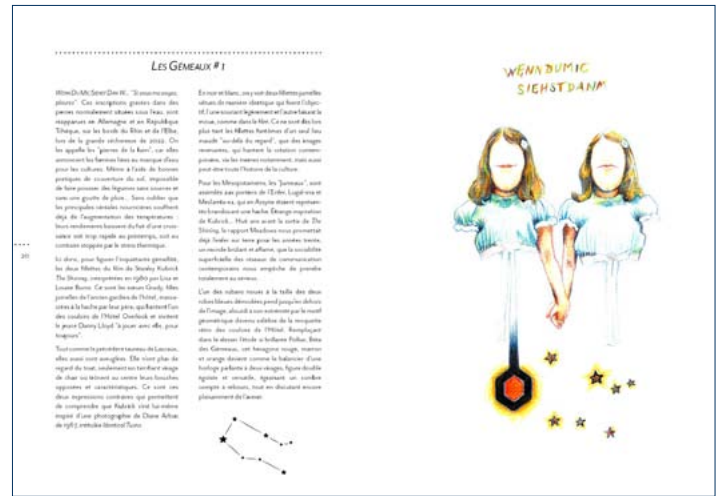
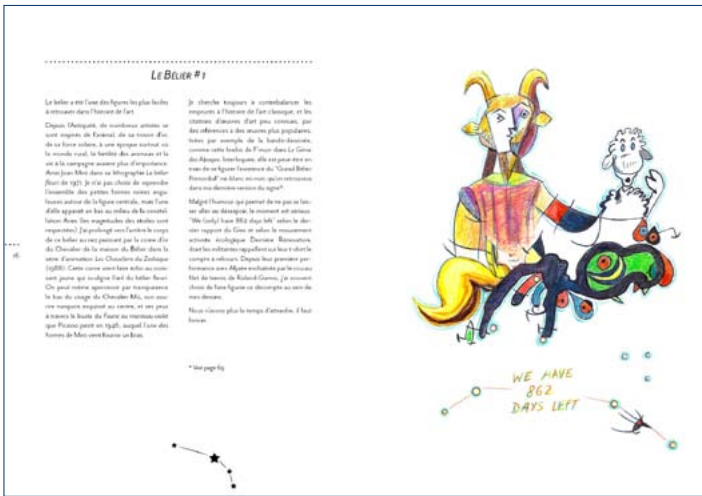
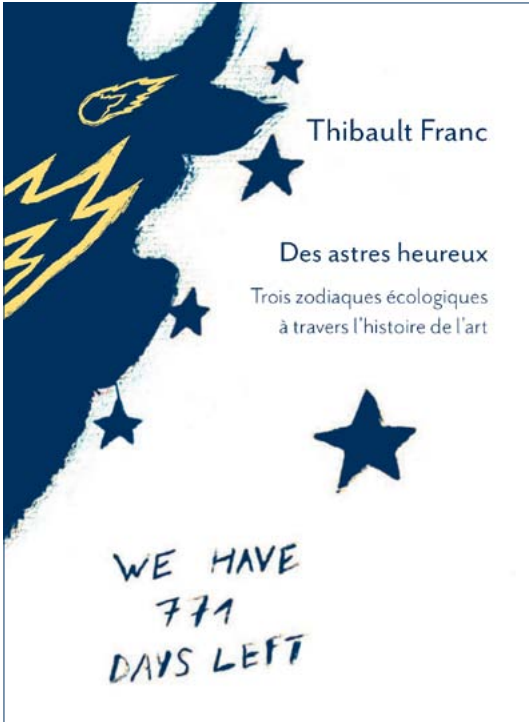
Livre d'art — dessins et textes

Thibault Franc — *Des astres heureux* *Trois zodiaques écologiques à travers l'histoire de l'art*

Recueil de 40 dessins, reproductions d'œuvres réalisées au bic et crayons de couleurs en 2022-2023 par Thibault Franc. Chaque dessin est accompagné d'un texte, entre méditation poétique sur l'écologie et réflexion sur les images.

"La série *Des astres heureux*, conçue comme un triple zodiaque, renvoie aux signes à la fois de la collapsologie et de l'astrologie. Elle met en scène les transformations rapides en cours dans le monde, prémices de catastrophes encore plus grandes, si nous ne réinventons pas d'urgence notre rapport à la planète et notre place parmi le vivant.

Ces présages écologiques, pareils au passage de météores dans le ciel antique, j'ai choisi de les présenter selon le crible des constellations. Trente-six dessins, trois traversées du ciel étoilé pour évoluer à travers cet imaginaire mythologique en utilisant à mon habitude les formes de l'histoire de l'art. Je dessine pour mieux voir le monde, et pour mieux le comprendre. C'est pourquoi ma démarche ne peut être que curieuse de l'écologie, soucieuse du rapport à l'équilibre des phénomènes entre eux, et des espèces dans leurs milieux."



Prix de vente : 25 €
18 x 24 x 1.2 cm - 98 pages (52 pages couleur)
Dos carré collé
Couverture Acquerello Avorio 280g
Papier Munken Print White 115g
ISBN : 978-2-9552669-1-5 / EAN : 9782955266915
Imprimé en France par Copy Média (33610 Canéjan)
Première édition : mars 2024 / Dépôt légal : avril 2024
Contact : Anne-Sophie Doucet
collectif.e3@gmail.com / 06 87 32 43 79
Editions du Collectif E3
Rieu Cros - 12550 Plaisance



L'AUTEUR :

Thibault Franc est un artiste-auteur né à Bordeaux en 1976. Peintre, dessinateur, sculpteur et écrivain, il a déjà publié 2 romans (*Brico-Relais*, éd. Confluences, 2009 et *Temps morts - L'effacement des données*, éd. Collectif E3, 2015).


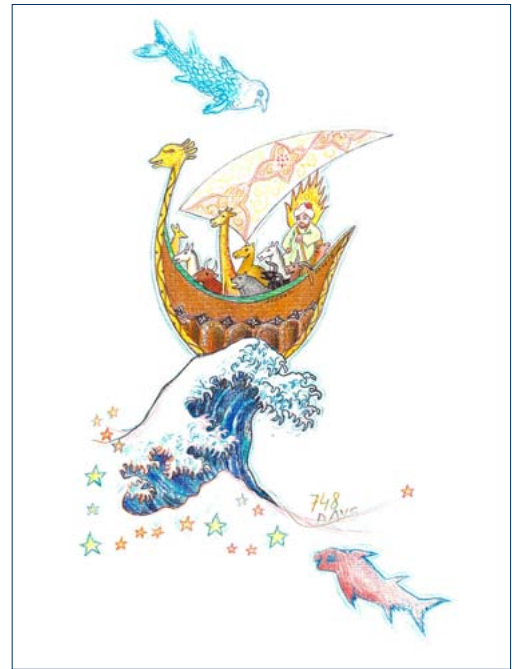
A une époque de désordre croissant et de destruction, il tente de renverser l'entropie, contenir les forces centrifuges, par ses assemblages, images liées ou objets composites.

Ce plaisir d'entrechoquer les formes ne s'exerce pas au hasard, mais à travers l'ancrage conscient dans un territoire culturel, comme à Arles en Camargue de 2007 à 2019, au cœur d'une crise de société où l'art et l'intuition peuvent contribuer à proposer un nouveau rapport au monde.

Avec ironie face aux problèmes, Thibault Franc fait surgir les étincelles du fantasque et du trivial accouplés, du populaire et du savant. Empruntant aux registres de l'histoire de l'art comme à ceux de l'éсотérisme ou de la science-fiction, il nous restitue une culture ensauvagée, à la fois plus drôle et plus inquiétante.

Depuis 2019, Thibault Franc a quitté la ville pour se confronter à la réalité de la petite paysannerie en Aveyron, confrontant sa curiosité d'artiste à des questions de biodiversité, de paysagisme et d'autonomie.

Dans cette proximité colorée avec les plantes, les bêtes, les éléments, le dessin constitue pour lui un lien avec la société des hommes, immensité bruisante et connectée, tout en partageant un regard amusé sur la civilisation vue depuis les forêts.



.....

LE POISSON # 2

Je repris à Les Poissons rouges peints par Henri Matisse en 1912 : quatre carassins dans un bocal cylindrique sur une table ronde au milieu de plantes. Ce motif est recréé dans son œuvre : les carassins dorés apparaissent de leur dans neuf de ses peintures de scènes d'intérieur. Ici le peintre se concentre sur les poissons eux-mêmes, le contraste entre leur couleur et la verdure. Matisse a séjourné à Tanger au printemps, il y a observé les marocains rêveurs contempler des bocaux de poissons rouges, comme on peut le voir dans *Le Café orléan*, réalisé lors de son second voyage au Maroc, quelques mois plus tard.

Les aquariums n'ont toujours paru être des paradis fermés, avec leur lunette de jungle idéale, leur enveloppement matériel par l'eau et le verre. C'était encore plus vrai à l'époque où les parcs des aquariums étaient arrosés comme un ventre de mère. Ici j'encadre les eaux du bocal de celles de la déesse antique Chalkiditico, tirée du *Code Borbonicus*, peint sur papier de fibres de ficus (papier amate) au moment de la conquête espagnole.

Dans le roman *Brico-Relais* je raconte un rêve récurrent, celui de l'aquarium qui hante mes nuits. De même Bachelard relie *L'Eau et les rêves* dans son cycle sur l'imagination. Dans le film *Une Kaituma Aquaria Dream* (1993), Johnny Dimp joue le rôle d'un jeune enfant mexicain. Auel, que je cite dans le dessin : "On croit que je compte les poissons. Non. Je soute leur âme, je lis leurs rêves, et ils envoissent les miens." Le film est plein de rêves

en aligne sur le cinéma, profondes narratives qui sont comme les dessins de cette série sur le Zodiaque, des citations enveloppées les unes dans les autres, aux perspectives trompeuses, comme déformées par l'eau.

Chalkiditico, "celle qui porte une jupe de jade" est la déesse des océans, des lacs et des rivières. Maîtresse des marées, déesse resplendissante, on l'appelle vieille émeraude tempétueuse, robe glauque de caoutchouc, on la sculpte dans le jade et on la peint vêtue d'ornements turquoise. De sa jupe ornée de coquillages jaillit un flux d'eau bleu, qui porte parfois des bébés que je n'ai pas dessinés, préférant dissimuler sur l'une des coquilles le subtil symbole d'Enochia Rebelion. Car c'est bien de déluge qu'il est question ici. Chalkiditico protège les maisons et les accouchements, mais elle a aussi été l'un des cinq soleils en charge du monde. A la fin de son règne, le ciel gonflé d'eau finit par s'écrouler sur terre, il tomba tant de pluie que tous les humains furent noyés ou changés en poissons.

L'eau joue une fois de plus un rôle purificateur, effaçant les péchés d'un seul enfant : lors du baptême que préside la déesse, ou d'une génération entière lors d'un désastre. Une forme d'abolition que nous devons essayer d'évoquer, en faisant des sacrifices.

.....

65

